

SECRET//OTAN

R 17 2230Z APR 00

DE : QG, 5<sup>e</sup> division d'infanterie (mécanisée)À : QG, III<sup>e</sup> corps d'armée des États-UnisPRIORITÉ : URGENTCLASSIFICATION : SECRET//OTANOBJET : RAPPORT DE SITUATION

SITUATION : une semaine s'est écoulée depuis le début de l'OPÉRATION REDÉMARRAGE. Les forces ennemies étaient plus importantes que prévu, la diminution annoncée des capacités de l'unité ennemie ne s'est pas vérifiée pendant l'opération. Pas d'incident à signaler pendant notre avance jusqu'à PL RED DIAMOND ; en revanche, l'assaut sur LODZ ne s'est pas déroulé selon le plan, et nous sommes actuellement à KALISZ, ayant dû opérer un mouvement de repli en plein combat depuis LODZ qui aura duré 12 heures.

RENSEIGNEMENTS : les trois brigades d'infanterie soviétique de la force régionale de réaction rapide autour de LODZ étaient retranchées dans des positions lourdement fortifiées qui leur permettaient de se soutenir mutuellement, en plus du soutien apporté par les obusiers de 122 mm et les lance-roquettes de l'aérodrome à l'ouest de la ville. Outre un nombre indéterminé de T-72 et deux chars T-80, ils disposent au moins d'une dizaine de VCI BMP-1 et BMP-2, et de plusieurs voitures blindées BRDM-2 avec MGAC (probablement des AT-5). L'unité aéroportée a fait preuve d'une ténacité redoutable, son moral ne semble pas avoir été grièvement impacté. Les détachements de spetsnaz ont causé de gros problèmes, ils ont tendu des embuscades à plusieurs patrouilles et colonnes qui ont résulté en la destruction de nombreux véhicules. En plus des forces soviétiques, une brigade rouge de « volontaires » polonais était présente et disposait d'un armement et de véhicules hétéroclites d'origine civile et militaire, soviétique et polonaise. Ces unités n'ont pas d'uniformes, même si des individus portent des brassards reconnaissables, et se mêlent à la population locale pour espionner, mitrailler et harceler les unités amies. Elles ont probablement été formées par les spetsnaz et équipées durant l'hiver.

OPÉRATIONS : actuellement, la 5<sup>e</sup> division d'infanterie est inapte au combat et n'est plus en mesure d'évoluer sur la zone des opérations, y compris pour assurer sa propre défense. Si la poursuite se prolonge, nous n'aurons d'autre choix que de nous rendre, ou de nous diviser et de continuer le combat pendant que nous regagnons l'arrière en vue d'un regroupement.

LOGISTIQUE : aucun soutien logistique. Les véhicules de ravitaillement envoyés auprès du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis pour se ravitailler ne sont pas revenus. Les soldats n'ont plus que le strict nécessaire, et les véhicules n'ont plus qu'un seul bidon d'essence en réserve. Nous arrivons à court de rations et le matériel médical est pratiquement épuisé. Nous avons très peu de possibilités de réparation et de ravitaillement, et les rares véhicules dont nous disposons encore ont cruellement besoin d'être rééquipés et révisés.

COMMUNICATIONS : nous n'avons pu établir aucune communication avec le III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis et d'autres unités voisines ou amies depuis plus de 48 heures. Les communications au sein de la division diffusées en clair et au mieux sporadiques à cause des pertes subies parmi les officiers et du manque persistant d'alimentation.

PERSONNEL : nos effectifs sont passés de 50 % de notre TED à environ 10 %, et le nombre de véhicules opérationnels est descendu en dessous de 10 % des capacités théoriques. La 5<sup>e</sup> division d'infanterie est opérationnellement réduite à un rôle de bataillon d'infanterie sans appui mécanisé, et les bataillons sont, au mieux, des compagnies fonctionnelles.

PLAN D'ACTION : j'ai donné l'ordre d'abandonner l'assaut et de se replier le plus vite possible en Allemagne par la frontière occidentale de la Pologne où je m'efforcerai de réorganiser la division si les communications sont rétablies. Une partie des troupes polonaises restantes, ainsi que des retardataires d'autres unités et des réfugiés civils aptes au combat, accompagneront les bataillons pour conserver un minimum de capacité de combat et les assister dans la récolte d'informations dans les zones occupées par les civils. Les bataillons et les compagnies feront route par leurs propres moyens jusqu'à nouvel ordre. J'ai confié le commandement opérationnel à mes officiers subordonnés pour qu'ils puissent replier ce qui reste de leurs unités en toute sécurité, loin de la ligne de front. Je refuse que les « Red Devils » de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie apprennent que nous sommes livrés à nous-mêmes.

Respectueusement,



M. A. Buonagurio

MG, commandant

5<sup>e</sup> division d'infanterie (mécanisée)

« We Will »

SECRET//OTAN

R 09 0445Z APR 00

DE : QG, III<sup>e</sup> corps d'armée des États-UnisÀ : QG, 5<sup>e</sup> division d'infanteriePRIORITÉ : FLASHCLASSIFICATION : SECRET//OTANOBJET : ORDOP opération RedémarrageI. SITUATION

## Forces ennemies

(S/OTAN) Les forces ennemies situées dans et autour de LODZ sont constituées de la 3<sup>e</sup> brigade spetsnaz de la Garde, de la 35<sup>e</sup> brigade d'assaut aérien de la Garde et de la 6<sup>e</sup> brigade indépendante de carabiniers motorisés de la Garde qui servent de réserve pour les opérations de la 3<sup>e</sup> armée interarmes à VARSOVIE. Ces unités sont en sous-effectif et se composent majoritairement d'infanterie légère et de troupes d'opérations spéciales appuyées par un nombre faible, voire inexistant, de véhicules de combat blindés en état de marche.

(S/OTAN) Sur le plan des capacités, l'ennemi dispose de positions défensives qu'il a pu fortifier au cours de l'hiver. Il a peut-être accès à des armes chimiques et/ou des armes nucléaires tactiques à l'échelle du corps d'armée. Il est limité par ses unités en sous-effectifs affaiblies par les combats, le manque de carburant, des canaux de communication restreints, des lignes de ravitaillement insuffisantes, l'absence de support aérien et sa réticence à prendre des initiatives en l'absence d'ordres directs.

(S/OTAN) Le plan d'action le plus probable de l'ennemi (EMLCOA) consiste à occuper une position défensive dans l'attente de nouveaux ordres. Une attaque inattendue des forces alliées pourrait paralyser la chaîne de commandement opérationnelle de l'ennemi alors que ce dernier s'enferme dans une tactique défensive.

(S/OTAN) Le plan d'action de l'ennemi qui compromettrait la réussite de cette mission serait l'occupation d'une position défensive associée à une contre-attaque sur les flancs des forces alliées et de l'OTAN dispersées ou faiblement protégées sur les flancs pendant la phase d'approche.

(S/OTAN) Composition des forces ennemies dans l'est de la Pologne :

- 2<sup>e</sup> armée blindée de la Garde (GDANSK)
- 20<sup>e</sup> armée blindée de la Garde (BIALYSTOK)
- 3<sup>e</sup> armée interarmes (VARSOVIE)
- 6<sup>e</sup> brigade indépendante de carabiniers motorisés de la Garde (LODZ)
- 3<sup>e</sup> brigade spetsnaz de la Garde (LODZ)
- 35<sup>e</sup> brigade d'assaut aérien de la Garde (LODZ)
- 8<sup>e</sup> armée interarmes de la Garde (LUBLIN)
- 1<sup>e</sup> armée blindée de la Garde (KATOWICE)

(S/OTAN) Composition des forces ennemies de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie dans la zone d'opération de LODZ :

- 6<sup>e</sup> brigade indépendante de carabiniers motorisés de la Garde
  - 133<sup>e</sup> bataillon indépendant de carabiniers motorisés (BMP-2)
  - 154<sup>e</sup> bataillon indépendant de carabiniers motorisés (BMP-1)
  - 178<sup>e</sup> bataillon indépendant de carabiniers motorisés (BMP-1)
  - 53<sup>e</sup> bataillon indépendant de chars (T-80)
  - 54<sup>e</sup> bataillon indépendant de chars (T-72)
  - 65<sup>e</sup> bataillon indépendant de chars (T-72)
- 3<sup>e</sup> brigade spetsnaz de la Garde
  - 330<sup>e</sup> détachement de spetsnaz
  - 501<sup>e</sup> détachement de spetsnaz
  - 503<sup>e</sup> détachement de spetsnaz
  - 509<sup>e</sup> détachement de spetsnaz
  - 510<sup>e</sup> détachement de spetsnaz
  - 512<sup>e</sup> détachement de spetsnaz
- 35<sup>e</sup> brigade d'assaut aérien de la Garde
  - 351<sup>e</sup> bataillon VDV (BMD-2)
  - 352<sup>e</sup> bataillon VDV (BMD-1)
  - 353<sup>e</sup> bataillon indépendant VDV
  - Bataillon d'obusiers (122 mm)
  - Batterie d'artillerie de roquettes (BM-21)
  - Batterie de missiles antiaériens (SA-14)
  - Batterie de missiles guidés antichar (AT-4/5)

## Forces amies

(S/OTAN) L'OPÉRATION REDÉMARRAGE a pour principale mission de repousser les forces soviétiques vers leur position initiale à l'intérieur du territoire russe et d'établir une ligne de démarcation qui sera utilisée lors des négociations du traité de paix.

(S/OTAN) La voie d'approche de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie de LESZNO jusqu'à LODZ par l'itinéraire RED est délimitée sur le flanc sud par les principaux éléments du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis, qui inclut la 2<sup>e</sup> division blindée et la 1<sup>re</sup> division de cavalerie (corps principal du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis qui avance sur LUBLIN) et du corps silésien polonais, avec le 3<sup>e</sup> régiment blindé de cavalerie en réserve. La 29<sup>e</sup> et la 34<sup>e</sup> division d'infanterie progressent plus au sud en couvrant leur flanc droit.

(S/OTAN) La voie d'approche de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie de LESZNO jusqu'à LODZ est délimitée sur le flanc nord par des éléments du 1<sup>er</sup> corps allemand et du corps polonais de Varsovie qui progresse vers VARSOVIE depuis POZNAN. Ils sont appuyés par le 1<sup>er</sup> corps néerlandais qui forme la réserve.

(S/OTAN) Notez que les capacités actuelles des unités désignées comme des divisions correspondent à peu près à celles d'une brigade de véhicules et d'équipement lourd avec peu ou pas de ressources aériennes. Les effectifs militaires ont été réduits à 50 % de l'effectif théorique de l'unité en temps de paix. Toutes les unités participant à l'OPÉRATION REDÉMARRAGE ont été renforcées et ravitaillées au maximum des capacités du CAE/LANDCOM.

(S/OTAN) Forces amies assignées à l'OPÉRATION REDÉMARRAGE :

- 1<sup>er</sup> corps britannique (SZCZECIN)
- Corps polonais de Poméranie (SZCZECIN)
- 1<sup>er</sup> corps belge (SZCZECIN)
- 1<sup>er</sup> corps allemand (POZNAN)
- Corps polonais de Varsovie (POZNAN)
- 1<sup>er</sup> corps néerlandais (POZNAN)
- III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis (WROCLAW)
- Corps polonais de Silésie (WROCLAW)

## Considérations sur les civils/le terrain

(CONFIDENTIEL) La Pologne est une nation alliée occupée par des forces ennemies (Soviétiques). Ses citoyens sont nos alliés ; il est toutefois possible de tomber sur des troupes de résistants organisées ou des guérilleros isolés.

(CONFIDENTIEL) Le terrain entre LESZNO et LODZ est une zone découverte de plaine cultivée ponctuée de forêts denses d'arbres à feuilles caduques et de conifères. La zone compte quelques collines et de petits villages reliés par des routes sans revêtement.

(S/OTAN) Observation et champs de tir : la portée d'observation est particulièrement étendue à cause du terrain plat et découvert, de la rareté des couverts et des moyens de dissimulation, les unités doivent donc progresser en ordre dispersé pour éviter les tirs de l'artillerie ennemie.

(S/OTAN) Couvert et dissimulation : les possibilités de couvert et de dissimulation sont quasiment inexistantes le long de l'itinéraire. Une reconnaissance en amont est nécessaire pour éviter de se faire repérer et/ou de tomber dans une embuscade.

(S/OTAN) Position clé : la route principale, les zones de couvert et de dissimulation et les intersections routières sont des positions clés. La ville de LODZ est la position décisive principale de la mission.

(S/OTAN) Voies d'approche : la route 12 est la voie principale entre LESZNO et LODZ, elle se dirige vers l'est en passant par JAROCIN, KALISZ et SIERADZ, où elle rejoint l'autoroute S8 qui est reliée à LODZ.

II. MISSION

(S/OTAN) La 5<sup>e</sup> division d'infanterie a pour mission de protéger le flanc nord du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis des contre-attaques des forces soviétiques stationnées à VARSOVIE en occupant et défendant LODZ. Cette manœuvre protégera également le 1<sup>er</sup> corps allemand durant sa progression vers VARSOVIE. La 5<sup>e</sup> division d'infanterie doit commencer sa progression vers LODZ à l'est à 10 0200Z APR 00 depuis LD RED DEVIL à LESZNO, traverser PL RED DIAMOND en moins de 48 heures, et sécuriser OBJ LIMA (LODZ) APR occupant des positions défensives orientées vers l'est à LODZ NLT 15 0200Z APR 00.

III. EXÉCUTION

## Intention du commandant

(S/OTAN) Le centre de gravité du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis reste sur l'axe principal de progression, soutenu par la 2<sup>e</sup> division blindée et la 1<sup>re</sup> division de cavalerie. La priorité des feux, des renforts et du ravitaillement est donnée à cet élément central. La 5<sup>e</sup> division d'infanterie opère sur un axe de progression secondaire en direction de LODZ.

(S/OTAN) La possibilité qu'a l'ennemi de mener des attaques de flanc susceptible de détourner les unités, de ralentir ou d'empêcher la réussite de la mission constitue le point critique de vulnérabilité de la poussée principale vers LUBLIN.

(S/OTAN) L'état final visé pour cette mission est la sécurisation de LODZ à la jonction entre l'avance du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis vers LUBLIN et l'avance du 1<sup>er</sup> corps allemand vers VARSOVIE.

## Dispositifs à réaliser

(S/OTAN) La 5<sup>e</sup> division d'infanterie doit progresser sur l'axe RED, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>re</sup> brigades doivent opérer un mouvement de tenaille autour de LODZ pendant que la 256<sup>e</sup> brigade se déplace pour bloquer l'accès ouest de la

ville. Une fois la ville reprise aux trois brigades soviétiques en sous-effectif, la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> brigade devront installer des positions défensives à l'est de la ville pendant que la 256<sup>e</sup> brigade reste au centre de la ville.

IV. SOUTIENS

Administration

(S/OTAN) Tous les prisonniers de guerre (PG) ennemis seront transférés au 6<sup>e</sup> régiment polonais de sécurité qui sera chargé de l'organisation, des interrogatoires et de leur transport. Les pertes seront évacuées au poste de secours du bataillon le plus proche, tandis que les blessés graves seront transférés au poste médical avancé (PMA) de la 1<sup>re</sup> brigade médicale du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis à WROCLAW.

Logistique

(S/OTAN) Tous les éléments de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie ont reçu trois jours de rations de combat de tous types. Des réserves supplémentaires sont stockées au quartier général du III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis à WROCLAW et seront distribuées selon les besoins au quatrième jour de l'OPÉRATION REDÉMARRAGE.

V. COMMANDEMENT ET TRANSMISSION

Commandement

(S/OTAN) P.C. de la division : le commandement et le QG de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie resteront dans le tiers arrière de la zone occupée par la division. Quand LODZ sera occupée, le commandement sera transféré au centre de la ville.

(S/OTAN) Succession du commandement : en cas de perte du commandant de division, l'officier le plus haut gradé de la brigade prendra le relais du commandement.

Transmission

(S/OTAN) Primaire : communication radio chiffrée avec saut de fréquence par radio FM.

(S/OTAN) Secondaire : communication radio en clair par radio FM en respectant les instructions d'exploitation des moyens électroniques de communication pendant la progression le temps de régler un nouveau canal de communication chiffré par SINGARS ERF.

(S/OTAN) Incident : communication radio chiffrée par radio HF en cas d'arrêt.

(S/OTAN) Urgence : portage par messenger véhiculé.

Respectueusement,

*[Signature]*

Jacob Torgerson  
LTG, commandant  
III<sup>e</sup> corps d'armée des États-Unis  
« America's Hammer »

